



*Le genre  
à la parole*



# Le genre à la parole



## L'IMPULSION DE LA RENCONTRE

L'Atelier 210 est partenaire d'Article 27 # Bruxelles depuis 2006, et fait partie du GT PASS Découvertes, qui co-construit les journées Réseau en Action.

Le CEFIG est partenaire d'Article 27 # Bruxelles depuis 2003.

Depuis son arrivée à l'Atelier 210, Milena travaille à créer du lien avec le milieu associatif et scolaire. Pour concrétiser ces liens, elle organise des rencontres avant et/ou après les spectacles, des débats sous forme d'atelier ou de jeu.

## LES PRÉAMBULES

Lors des Rendez-vous de la médiation de septembre 2020, Milena proposait un débat autour du spectacle « De la sexualité des orchidées ». Entre ce moment et mars 2021, il s'est passé bien des choses ! Entre les « faux » confinements, la sévérité des mesures sanitaires, etc... il a été difficile d'espérer travailler ensemble. Heureusement, ce besoin et l'envie de pouvoir se voir ont été plus forts. Le répertoire du réseau d'Article 27 # Bruxelles a permis ces rencontres.

L'impulsion du projet est venue d'un manque. Un manque de rencontre et de partage. En effet, depuis un an il est extrêmement difficile de se voir et de pouvoir faire ce qui est au cœur de la médiation culturelle, c'est-à-dire échanger.

Ayant à cœur que les publics associatifs et scolaires ne soient pas complètement privés d'activités culturelles, Milena a décidé d'aller récolter leurs paroles sous forme d'enregistrements, pour en faire un podcast. En mars 2020, elle est donc allée dans plusieurs associations, dont le CEFIG.

Quand Josua a reçu le mail de Milena lui proposant de participer au projet avec un groupe du CEFIG, cela a été une révélation : pour lui cela intervenait à un moment de questionnement professionnel quant au sens politique de son travail. Cette proposition rencontrait parfaitement ce qu'il souhaitait expérimenter pour permettre aux personnes de trouver des nouvelles ressources et de pouvoir agir sur certains freins à leurs parcours, pas toujours faciles à identifier dans le cadre de l'ISP.

Cela intervenait aussi dans un contexte où les formations en ISP se passaient exclusivement en distanciel, ce qui rendait l'accompagnement très compliqué. Cette séance en présentiel fut extrêmement bénéfique pour les participantes.

*Les portes de la salle ayant dû rester closes et ne pouvant faire venir du public à l'Atelier 210, j'ai pris le parti de faire venir l'Atelier 210 au public. Accompagnée de Jacqueline, j'ai proposé aux associations de les rencontrer dans leurs locaux pour offrir à leurs bénéficiaires des moments de débats enregistrés, et compilés en capsules audio accessibles à toutes et tous.*

Milena

Milena Valachs

## LES PROTAGONISTES

**Milena Valachs** – chargée de la médiation culturelle à l'Atelier 210, est à la source du projet.

**Jacqueline Ngo Hana** – stagiaire en médiation et preneuse de son, accompagne les ateliers et réalise leur trace sonore.

**Josua Grabener** – formateur en ISP (Insertion Socio-Professionnelle) au CEFIG, est chargé d'accompagner des groupes dans la construction et la réalisation de leur projet professionnel. Il a accompagné les participantes lors de l'atelier avec Milena.

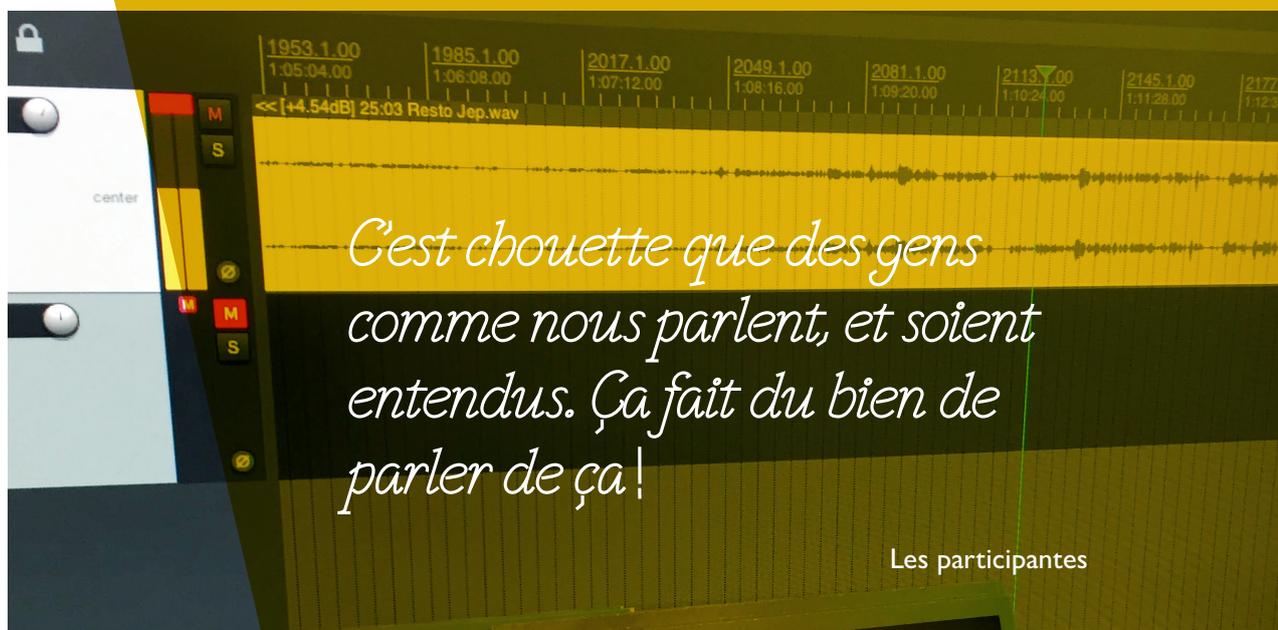
**Un groupe de 10 participantes**, inscrites en ISP au CEFIG pour un parcours de 8 mois. Pour la plupart âgées de 40 à 60 ans, certaines étaient plus jeunes. Ce groupe est constitué d'une belle diversité culturelle.



Jacqueline Ngo Hana



Josua Grabener



*C'est chouette que des gens comme nous parlent, et soient entendus. Ça fait du bien de parler de ça!*

Les participantes

## LE PROJET

Il s'agit de moments de rencontres, qui sont enregistrées, autour des thématiques des spectacles « De la sexualité des orchidées » et « Eddy Bellegueule », annulés pour raisons sanitaires. Ces thématiques sont la question du genre, des orientations sexuelles et des discriminations. À partir de cette récolte de paroles multiples, un montage sonore est réalisé, mettant en miroir les différentes réponses et réflexions formulées.

### Le déroulement des ateliers :

En premier lieu une introduction rappelle les règles d'un débat bienveillant, ainsi que le fait que l'enregistrement audio est anonyme et non obligatoire pour participer à la discussion.

Pour lancer la discussion une carte est distribuée à chaque participante. Ces cartes viennent d'un jeu créé par Milena.

Il est composé de questions factuelles d'une part :  
Exemple de question : **Vrai ou faux - Y a-t-il des pays criminalisant l'homosexualité dans le monde?**  
**Vrai, il y en a 72 dont 9 appliquent la peine de mort.**

Et de questions philosophiques ou d'expérience personnelle d'autre part :  
Exemple de question : **Est-ce qu'il y a un endroit où vous ne vous sentez pas à votre place à cause de votre genre?**

Ces questions permettent d'aborder les différentes thématiques tout en incitant les personnes plus discrètes à participer en leur demandant de lire leur carte.

L'atelier se poursuit avec les interventions des participantes, la médiatrice relançant parfois la conversation ou apportant des définitions ou chiffres si nécessaire.

L'échange dure environ deux heures et se termine par un moment de conclusion.

Milena s'attendait à ce que les conversations puissent entraîner des moments de tension, il n'en fût rien. Au contraire, elle a été témoin d'une grande ouverture d'esprit de la part des participantes, ainsi que d'une grande bienveillance.

Josua souligne une vraie dynamique de solidarité entre les femmes du CEFIG et une grande empathie réciproque, dans ce moment particulier de libération de la parole.

Elles ont pu ainsi livrer des témoignages intimes, parfois très durs, sur des thématiques sensibles.

### - Émotions -

1) Une amie vous annonce que votre frère l'a agressée sexuellement.  
Comment réagissez-vous ?

2) Une amie vous annonce que votre frère l'a agressée sexuellement. A votre avis comment se sent-elle ?

« Je manquerais de mots pour la consoler. »

« Je la soutiendrais pour qu'elle puisse porter plainte. »

« Si une femme a été violée pour de vrai, je ne sais pas après combien de jours elle peut se calmer. »

« Ça veut dire quoi violée pour de vrai/faux ? »

« Violée pour de faux, ça veut dire que peut-être la personne a juste osé faire quelque chose qu'elle n'a pas aimé, et directement elle l'appelle le viol. Cette personne-là ne va pas souffrir de la même façon que cette personne qui a été vraiment violée. »

« Moi je n'ai pas été violée, c'était juste des attouchements (...) J'ai eu ça quand j'avais 8-9 ans. (...) même après des années je n'ai pas oublié. Mon mari est décédé, mais c'est à cause de cet acte-là qu'actuellement je ne veux pas me marier, tant que mes enfants sont petits. Parce que je ne veux pas entendre après que mon mari a touché mes enfants. C'est juste un attouchement, que j'ai ces séquelles-là dans ma tête. Je ne peux même pas imaginer celles qui ont été violées. Quand on viole quelqu'un, c'est comme si tu avais anéanti toute sa vie. »

- Philosophie -

Peut-on dire qu'il y a des différences  
entre les discriminations?

« On ne doit pas se baser  
seulement sur le racisme (...)  
Il y a même aussi des blancs qui  
sont discriminés. Les femmes par  
exemple. Dans les boulots, quand tu  
vas pour un entretien d'embauche.  
On te demande si tu as des enfants,  
si tu es une femme et si tu n'as pas  
encore fait des enfants... »

*En arrivant dans les associations pour  
recueillir la parole de toutes et tous on ne  
sait jamais vraiment à quoi s'attendre.*

*Ces moments d'ateliers furent des  
merveilleuses surprises. En plus de la  
confiance des partenaires, celles des  
bénéficiaires a été la plus belle.*

*Nous avons partagé des moments très forts,  
parfois qui ont fait appel à des expériences  
personnelles plus ou moins douloureuses,  
mais toujours dans un cadre bienveillant.*

« J'ai travaillé dans un salon de coiffure. On me dit  
souvent que je ne ressemble pas à une marocaine.  
Elle m'a dit " Je t'engage, mais ton prénom on va  
le changer. ". Je m'appelle Oumâïma. Je lui ai dit  
" Pourquoi? " Elle m'a dit " Ça va pas aller en fait avec  
les clientes. " Alors on a changé mon prénom et je  
m'appelais Lina! (Rire général) Un jour j'ai craqué. (...)  
J'ai tout laissé comme ça, j'ai pris mes affaires et je suis  
partie, parce que je n'acceptais pas. »

« L'éducation aussi qu'on donne aux enfants ça participe  
beaucoup. Parce qu'il n'y a pas l'histoire des africains  
dedans, on ne parle pas de ça. Le stéréotype de dire que  
tous les africains sont pauvres, moi je dirais c'est faux.  
Quand ils vont en Afrique pour faire des documentaires,  
ils sont jamais passés dans des endroits beaux, des  
endroits magnifiques, (...) Mais ça ne se voit jamais à  
la télé. C'est juste des taudis qui sont sortis à la télé.  
Nos enfants maintenant pensent que les africains sont  
pauvres. (...) Ça vient de l'histoire aussi. Quand on  
fait des tournages ici en Europe (...), c'est toujours  
propre nickel, des endroits beaux, (...) Et nous (...) en  
Afrique, on rêve d'ici, c'est parce que c'est l'image qu'ils  
font sortir c'est différent : l'Afrique c'est la pauvreté, et  
l'Europe c'est ... voilà ... c'est l'Eldorado! »

*J'ai été très émue par les récits entendus et  
en particulier par le fait qu'il était possible  
pour la personne témoignant de le faire.  
Mettre en place un espace de confiance  
n'est pas toujours chose aisée, mais ici les  
bénéficiaires m'ont si bien accueillie que  
nous avons pu partager des moments très  
forts ensemble.*

*En ce moment je suis en plein dans le  
processus d'atelier et j'ai hâte d'entendre  
de nouvelles paroles, de les combiner et  
d'avoir un objet sonore final de mise en son  
de leurs témoignages.*

« J'ai 60 ans. Quand j'ai voulu faire cette formation, ils m'ont dit : *" Tu n'as pas l'âge. Il y aura des jeunes. T'es pas capable. "* (...) Je sors de ce local, et je dis *" Non! Tu dois le faire! Tu le feras et tu iras là où tu voudras! (...) Même si vous ne voulez pas je m'inscris et je vais continuer! "*. Et voilà, je suis fière aujourd'hui d'être devant vous. Quand j'ai reçu l'annonce de la formatrice qui m'a dit : *" Tu es passée. "*, pour moi c'est comme si je venais de renaître! »

« Moi je me dis, une personne qui discrimine c'est une personne qui ne se sent pas bien dans sa peau. Si tu te sens bien dans ta peau et que tu es vraiment épanouie tu t'en fiche de l'avis des autres. »

« Les gens qui sont racistes, c'est qu'ils ont été élevés comme ça. Ils ont dit que eux étaient une race supérieure et les autres étaient des races inférieures. Quand on élève son enfant avec ce genre de mentalité, ce sera très compliqué de l'abandonner, parce qu'il a grandi avec ça. Mais peut-être (...) , après quand il va voyager, il s'est mélangé un peu, il va se dire peut-être : *" Ce que ma maman me disait, ou mon papa, peut-être que c'est pas ça en fait la vie réelle "*. »

## - Définition - La discrimination

La discrimination est le traitement injuste ou inégal d'une personne sur base de caractéristiques personnelles

Unia



*Le groupe a exprimé une grande satisfaction d'avoir eu cet espace de discussion pour pouvoir déposer des choses, parfois lourdes. Un peu comme un groupe de parole.*

*J'ai été frappé par la résilience des participantes, c'est une grande leçon. Je me suis senti privilégié en tant que seul homme présent de pouvoir entendre ces témoignages de femmes.*

Josua

**VRAI ou FAUX**  
Dire « sale pédé », est-il aussi grave juridiquement que de dire « sale noir » à une personne ?

**VRAI**  
La loi punit d'emprisonnement d'un mois à un an et/ou une amende de 50 à 1000€ l'auteur.e de tout geste ou comportement qui a pour but d'exprimer un mépris à une personne\*, que ce soit dans la rue, au travail, dans l'enseignement et dans d'autres lieux publics.

\* en raison de sa nationalité, une prétendue race, la couleur de peau, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, l'âge, l'orientation sexuelle, la conviction religieuse ou philosophique, un handicap, le sexe et les critères assimilés que sont la grossesse, l'accouchement et la maternité, ou encore le changement de sexe, l'identité de genre et l'expression de genre, l'état civil, la naissance, la fortune, la conviction politique, la langue, l'état de santé actuel ou futur, une caractéristique physique ou génétique, l'origine sociale ou la conviction syndicale; > [www.ejustice.just.fgov.be](http://www.ejustice.just.fgov.be)

« La personne quand il est pédé, c'est dans la tête en fait. Moi je juge pas la personne. Je dis jamais "sale pédé", ou je dis pas je l'aime pas parce qu'il est pédé. (...) »



Avec le soutien / Met de steun : de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Française (Culture et Action Sociale), de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad, de la FGTB Bruxelles, de agenda.brussels et de Ethias



COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE  
GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE



Ensemble, on est plus forts

ethias agenda.brussels



Les rendez-vous de la  
médiation

FOCUS  
Jeunes